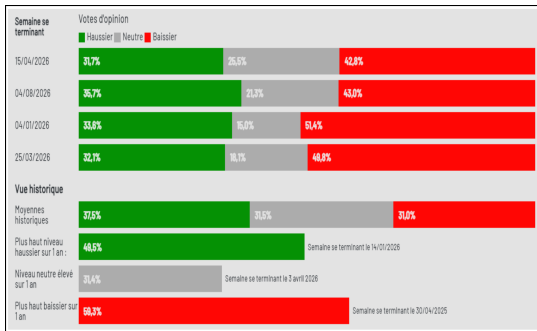


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 17 avril 2026

La perspective d'un accord incertain propulse les indices américains en zone record



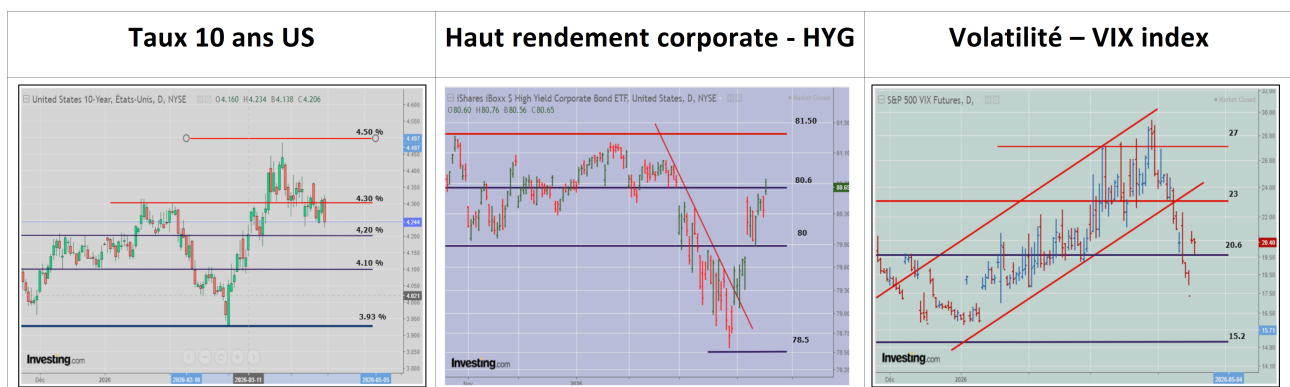
Sans doute faut-il y voir un effet de la hausse des marchés et d'une belle reprise. L'optimisme qui s'était amélioré la semaine dernière fait place à plus de neutralité du côté du sentiment des investisseurs, mais dans l'ensemble le climat géopolitique et la forte correction qu'on a pu observer sur les marchés ne les aura pas émus au point d'atteindre un sentiment de panique excessif. Dans l'ensemble, la majorité des investisseurs est sans doute restée assez passive, aussi bien à la descente qu'à la reprise, un peu comme si rien ne s'était passé.

Focus: Une saison des résultats aux fondamentaux d'acier

À ce stade précoce, la saison des résultats du premier trimestre pour le S&P 500 affiche un démarrage prometteur. Avec 10 % des entreprises ayant publié, 88 % affichent un bénéfice par action (BPA) supérieur aux attentes, contre une moyenne historique de 78 %. L'indice enregistre une croissance des bénéfices de 13,2 %, marquant ainsi son sixième trimestre consécutif de progression à deux chiffres. Si les secteurs de la finance et des services de communication portent l'indice, la valorisation devient toutefois un peu exigeante avec un P/E prévisionnel de 20,9, nettement au-dessus de sa moyenne décennale (18,9), mais plutôt raisonnable, sous réserve d'un environnement favorable à une baisse des taux .

Les trois piliers de l'évolution des marchés :

La détente observée sur les taux d'intérêt et sur les conditions de financement soutiennent la belle tenue des indices américains mais la volatilité au-dessus de 20 continue de refléter un certain scepticisme qu'il faudra écarter sur le front du conflit avec Les gardiens révolutionnaires en Iran.



Taux 10 ans US : La détente des taux se poursuit avec une nette rupture des 4,30 % en fin de semaine. Dans une perspective optimiste, le marché table sur deux à trois baisses de taux de la Fed d'ici fin 2026, sur l'hypothèse d'une inflation convergeant vers l'objectif de 2 % en 2027.

High Yield (HYG) : La configuration prend une tournure favorable avec la reconquête des 80,60 dollars. Cela implique un marché qui ne manque pas de liquidités pour le financement des entreprises.

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 17 avril 2026

Volatilité (VIX) : Bien qu'en amélioration, elle reste à un niveau élevé (> 20). Cela reste cohérent avec des déclarations diplomatiques erratiques tant qu'un accord définitif n'est pas signé.

Analyse des Actifs Clés : nouveaux records sur les indices américains

Nasdaq :

Soutenu par les excellents résultats des entreprises, l'indice émet un signal majeur en franchissant les 24 000 points. Graphiquement, les projections de Fibonacci ouvrent désormais des objectifs à 24 760, 25 250 et 26 000 points.

S&P 500

Le signal est confirmé par une sortie franche au-delà du record antérieur (7 000 pts). Les prochains repères se situent à 7 160 (quasiment atteint), 7 260 puis 7 420 points.

Eurodollar

À la faveur d'un appétit pour le risque retrouvé et d'une BCE qui se montre plus réticente que la Fed à baisser ses taux, l'euro est remonté sur une résistance importante à 1,1830 dollars. Cela entretient la zone latérale de transaction entre 1,15 et ce seuil.

Pétrole WTI :

C'est le juge de paix. Sous les **91 dollars**, la situation est considérée comme détendue, avec un potentiel de repli vers **65 dollars** en cas d'accord rétablissant la production et la circulation dans le Golfe. À l'inverse, repasser au-delà de 91 dollars signerait l'échec des négociations.

Le cuivre

Les pressions inflationnistes se concrétisent. Le retour sur la zone de résistance entre 6,15 dollars et 6,20 dollars la livre constitue un seuil critique qu'il serait préférable de ne pas franchir pour éviter une surchauffe.

En conclusion, Le marché a choisi de parer au plus pressé en achetant massivement la perspective d'un accord diplomatique et la qualité intrinsèque des résultats d'entreprises. Cette double détente — géopolitique sur le baril et monétaire sur les taux — offre un carburant puissant aux indices qui naviguent désormais en territoire inconnu.

Cependant, cette "passivité" apparente des investisseurs et la persistance d'un VIX élevé suggèrent que le socle de ce record reste fragile. Le marché est désormais "priced pour la perfection" : il a besoin que les promesses d'accord se transforment en faits et que l'inflation confirme son reflux. Tant que le cuivre reste sous tension et le pétrole flirte avec les 91 dollars, le risque d'un "bull trap" sous les extensions de Fibonacci ne peut être totalement écarté. La vigilance reste de mise alors que nous entrons dans le cœur de la saison des publications.